



**Comité de grève Rhin et Danube  
Journal du 16 décembre 2019**

## **REFORME DES RETRAITES TOUTES ET TOUS PERDANTS ET LA JEUNESSE SACRIFIÉE !**

L'allocution du Premier Ministre confirme et aggrave les propositions contenues dans le rapport Delevoye.

Nous constatons que le gouvernement reste sourd aux exigences exprimées par les millions de salariés, jeunes, retraités, ou privés d'emploi, mobilisés massivement depuis des semaines et soutenus majoritairement par l'opinion publique.

Le gouvernement, non content de faire une réforme systémique, annonce une modification des paramètres de départ en retraite dès l'année prochaine, entraînant mécaniquement le recul de celui-ci à 64 ans dès 2022.

**Ainsi, toutes les classes d'âge et toutes les professions du public et du privé sont concernées par les mesures annoncées par le Premier ministre.  
Le gouvernement tente la division des salariés .**

Le gouvernement ne remet pas en cause les 14% du PIB consacré au financement, ni la non augmentation des recettes indispensable à l'amélioration du système actuel. Cela dans un contexte où 6 millions de retraitables sont attendus d'ici 2042.

**Il apparaît donc clairement que la variable d'ajustement sera la valeur du point donc la baisse du niveau de toutes les pensions**

**Le Premier ministre avait prévenu qu'il n'y aurait pas d'annonces magiques  
le contenu de sa prise de parole le confirme !**

**Mardi 17 décembre 2019  
Encore plus nombreux en grève  
et dans la rue !**

**Rassemblement angle Jean Jaurès/ Alsace Lorraine à 9 h 30**

## **Un seul mot d'ordre le retrait de la réforme ! Pas de retraite à point !**

Les déclarations du premier ministre, le 11 décembre dernier, ont confirmé ce que tout le monde savait. Le plan Delevoye est une destruction pure et simple de notre modèle social qui consiste à diminuer toutes les pensions pour forcer les travailleurs de ce pays à se tourner vers les assurances privées.

Cette réforme est une régression pour les droits de tous les travailleurs :

- **les femmes** verraient leurs retraites particulièrement amputées, notamment au niveau des temps partiels et des congés maternité et parental, les pensions de réversion diminueraient ;
- **les jeunes générations** seraient sacrifiées, puisque que les critères d'âge entraîneraient une différence entre les générations. La précarité des plus jeunes les pénaliserait au moment du départ en retraite, les périodes de chômage seraient doublement sanctionnées ;
- **l'ensemble des travailleurs** de ce pays verrait le point d'indice directement soumis aux gouvernements. Les règles budgétaires primerait, les retraites serviraient de variable d'ajustement pour atteindre l'équilibre sous les directives de l'Union Européenne. De fait, les retraités sombreraient de façon massive dans la pauvreté, comme c'est le cas dans les autres pays d'Europe ayant instauré ce système. Les retraités seraient contraints à retrouver un emploi, faisant de la retraite une antichambre de la mort et non un nouvel âge de la vie. Le départ à la retraite sera également allongé pour, dans les faits, baisser les retraites en sanctionnant ceux qui n'en pourront plus.

Nous ne sommes pas dupes de la stratégie du gouvernement :

Ces dernières semaines, le gouvernement a sorti son argumentaire pour discréditer le mouvement. Le mouvement serait en baisse par rapport au 5 décembre, ne concernerait que la SNCF et la RATP, serait une défense uniquement des régimes spéciaux. Le point d'achoppement porterait sur l'âge pivot qui, une fois négocié mettrait fin au conflit. Ne pas faire une trêve à Noël serait injuste pour la population, etc.

**Dans les faits :**

- la **mobilisation dure dans de nombreux secteurs** en grève reconductible : Hôpitaux, DGFIP, SNCF, Education Nationale, Fonction Publique Territoriale, Organismes Sociaux... Les étudiants sont également fortement mobilisés lors des manifestations et de nombreux travailleurs du privé viennent se joindre aux grandes manifestations. Le soutien de la population aux grévistes lors d'un mouvement national d'une telle ampleur n'a jamais été aussi fort ;
- Nous défendons **l'ensemble de notre système de retraite** ;
- Nous exigeons le **retrait total de la réforme** qui n'est ni amendable, ni aménageable. Partout dans les assemblées générales, tous les travailleurs mobilisés depuis le début du conflit expriment leur rejet d'un système de retraite à points. Rien n'est à négocier tant que le plan n'est pas retiré.
- Si le gouvernement veut une trêve de Noël, qu'il retire son plan mortifère. Ce ne sont pas les grévistes qui décident de l'agenda politique du gouvernement. Il a créé lui-même ce conflit social, il doit en tirer les conséquences, par **l'abandon de cette réforme**, s'il veut y mettre fin.

Le conflit actuel est difficile, nous appelons au respect mutuel entre grévistes et non-grévistes : aucune insulte entre nous ne peut être tolérée.